

Version grecque

devoir fait en classe le 22 mars 2019  
durée : 3 heures  
avec dictionnaire grec/français

**ESCHINE Contre Ctésiphon**

Nous vivons une époque formidable !

Eschine s'émeut des bouleversements qu'a connus le monde grec à son époque

Τοιγάρτοι τί τῶν ἀνελπίστων καὶ ἀπροσδοκῆτων  
ἐφ' ἡμῶν οὐ γέγονεν ; οὐ γὰρ βίον γε ἡμεῖς ἀνθρώπινον  
βεβιώκαμεν, ἀλλ' εἰς παραδοξολογίαν τοῖς μεθ' ἡμᾶς ἔσο-  
μένοις ἔφυμεν. Οὐχ ὁ μὲν τῶν Περσῶν βασιλεὺς, ὁ τὸν  
Ἄθω διορύξας, ὁ τὸν Ἑλλήσποντον ζεύξας, ὁ γῆν καὶ  
ὕδωρ τοὺς Ἕλληνας αἰτῶν, ὁ τολμῶν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς  
γράφειν ὅτι δεσπότης ἐστὶν ἀπάντων ἀνθρώπων ἀφ' ἡλίου  
ἀνιόντος μέχρι δυσμέμου, νῦν οὐ περὶ τοῦ κύριος ἐτέρων  
εἶναι διαγωνίζεται, ἀλλ' ἤδη περὶ τῆς τοῦ σώματος  
σωτηρίας ; καὶ τοὺς αὐτοὺς ὀρώμεν τῆς τε δόξης ταύτης  
καὶ τῆς ἐπὶ τὸν Πέρσῃν ἡγεμονίας ἡξιωμένους, οἳ καὶ τὸ  
ἐν Δελφοῖς ἱερὸν ἠλευθέρωσαν. Ἐθβαὶ δέ, Ἐθβαὶ,  
πόλις ἀστυγείτων, μεθ' ἡμέραν μίαν ἐκ μέσης τῆς Ἑλλάδος  
ἀνήρπασται, εἰ καὶ δικαίως, περὶ τῶν ὅλων οὐκ ὀρθῶς  
βουλευσάμενοι, ἀλλὰ τὴν γε θεοβλάβειαν καὶ τὴν ἀφροσύνην  
οὐκ ἀνθρωπίνως, ἀλλὰ δαιμονίως κτησάμενοι.

Lignes 11 à 12 : allusion aux différents épisodes de la Guerre sacrée, au cours de laquelle Philippe, se faisant le bras armé de l'amphictyonie de Delphes, a anéanti ses voisins de Phocide et considérablement renforcé son implantation en Grèce centrale.

## ESCHINE *Contre Ctésiphon* 132 sqq

Nous vivons une époque formidable !

Eh bien donc, quel est l'événement inattendu et surprenant qui ne se soit produit à notre époque ? Non, la vie que nous avons vécue n'avait rien de proprement humain, si nous sommes nés, c'est pour susciter les commentaires pleins d'étonnement des générations qui nous succéderont . N'est-il pas vrai que le roi des Perses, celui qui avait fait percer le mont Athos, celui qui a réuni les deux rives de l'Hellespont, celui qui exigeait des Grecs la terre et l'eau, celui qui avait l'orgueil d'écrire dans ses courriers qu'il était le maître de toutes les populations depuis la région où le soleil se lève jusqu'à celle où il se couche, n'est-il pas vrai qu'à cette heure, ce n'est pas pour dominer les autres qu'il se bat, mais bien pour assurer maintenant le salut de sa propre personne ? Et nous voyons que ceux à qui on attribue cet exploit et qui ont été jugés dignes de conduire la guerre contre le Perse sont aussi ceux qui ont libéré le sanctuaire de Delphes . Et Thèbes! ah! Thèbes! cette cité si proche de la nôtre, il n'a fallu qu'un seul jour pour qu'elle se retrouve éradiquée du coeur de la Grèce, même si c'est à bon droit, pour avoir mal conduit l'ensemble de sa politique, et la démence et l'aveuglement qu'elle connut n'avaient rien d'humain mais relevaient du prodige .

Nous vivons une époque formidable !  
(suite des mutations géopolitiques)

Λακεδαι-

μόνιοι δ' οἱ ταλαίπωροι, προσαψάμενοι μόνον τούτων τῶν πραγμάτων ἐξ ἀρχῆς περὶ τὴν τοῦ ἱεροῦ κατάληψιν, οἱ τῶν Ἑλλήνων ποτὲ ἀξιοῦντες ἢ ἡγεμόνες εἶναι, νῦν δηρὸν ῥεῦσοντες καὶ τῆς συμφορᾶς ἐπίδειξιν ποιησόμενοι μέλουσιν ὡς Ἀλέξανδρον ἀναπέμπεσθαι, τοῦτο πεισόμενοι, καὶ αὐτοὶ καὶ ἡ πατρίς, ὅτι ἂν ἐκείνῳ δόξῃ, καὶ ἐν τῇ τοῦ κρατοῦντος καὶ πρόσηδικημένου μετριότητι κριθησόμενοι. 134 Ἡ δ' ἡμετέρα πόλις, ἡ κοινὴ καταφυγὴ τῶν Ἑλλήνων, πρὸς ἣν ἀφικνοῦντο πρότερον ἐκ τῆς Ἑλλάδος αἱ πρεσβεῖαι, κατὰ πόλεις ἕκαστοι παρ' ἡμῶν τὴν σωτηρίαν εὐρησόμενοι, νῦν οὐκέτι περὶ τῆς τῶν Ἑλλήνων ἡγεμονίας ἀγωνίζεται, ἀλλ' ἤδη περὶ τοῦ τῆς πατρίδος ἐδάφους. Καὶ ταῦθ' ἡμῖν συμβέβηκεν ἐξ ὅτου Δημοσθένης πρὸς τὴν πολιτείαν προσελήλυθεν. Εἶ γὰρ περὶ τῶν τοιούτων Ἡσίοδος δ' ποιητῆς ἀποφαίνεται. Λέγει γὰρ που παιδεύων τὰ πλήθη καὶ συμβουλεύων ταῖς πόλεσι τοὺς πονηροὺς τῶν δημαγωγῶν μὴ προσδέχεσθαι. 135 λέξω δὲ καὶ γὰρ τὰ ἔπη· διὰ τοῦτο γὰρ οἶμαι ἡμᾶς παῖδας ὄντας τὰς τῶν ποιητῶν γνώμας ἐκμανθάνειν, ἵν' ἄνδρες ὄντες αὐταῖς χρώμεθα.

Πολλάκι δὴ ξύμπασα πόλις κακοῦ ἀνδρὸς ἀπηύρα, |  
ὅς κεν ἀλιτραίνῃ καὶ ἀτάσθαλα μηχανάται·  
τοῖσιν δ' οὐρανόθεν δῶκεν μέγα πῆμα Κρονίων,  
λιμὸν ὄμοσ' καὶ λοιμὸν, ἀποφθινύθουσι δὲ λαοί·  
ἢ τῶν γε στρατῶν εὐρὴν ἀπώλεσεν ἢ ὁ γε τεῖχος,  
ἢ νέας ἐν πόντῳ ἀποτίνυται εὐρύοπα Ζεὺς.

## ESCHINE *Coontre Ctésiphon* 133sqq

### Nous vivons une époque formidable ! (suite des mutations géopolitiques)

#### 133

προσάπτομαι + génitif : *toucher à en plus, se joindre à*

τὴν τοῦ ἱεροῦ κατάληψιν : en 330, au moment où est prononcé ce discours, il y a eu un grave incident entre Lacédémone et l'autorité tutélaire macédonienne, dont le prétexte était la gestion d'un sanctuaire . Le "récit" d'Eschine semble l'assimiler tout à fait aux Guerres sacrées menées naguère par Philippe contre les Phocidiens

ἀξιῶ + infinitive : *juger bon que, juger qu'il faut, d'où réclamer que*

ἀναπέμπεσθαι est un passif ὡς + accusatif (préposition)

ὀμηρεῦω *être otage*

πεισόμενοι participe de πείσομαι, futur de πάσχω, et non de πείθομαι ; la construction , avec un COD, et non un datif, interdit toute hésitation

ὅ τι ἂν ἐκείνῳ δόξῃ éventuel futur dans une relative

*pour y être jugés selon (ἐν + datif : dans le cadre de) la modération de leur vainqueur (τοῦ*

*κρατοῦντος) et de celui (= qui est aussi) celui qui a été préalablement offensé (τοῦ πτοηδικημένου)*

#### 134

καταφυγή *refuge*

ἕκαστοι κατὰ πόλεις *chaque délégation* (les ambassades sont toujours collectives) *en fonction des états* (sens distributif de la préposition) , *chaque délégation représentant un état différent* ; on est passé par syllepse du féminin (les ambassades) au masculin (les ambassadeurs)

νῦν ἀγωνίζεται .. Cette "lutte suprême" est purement figurée : Athènes, en 330, n'est engagée dans aucun conflit d'importance où elle risquerait son existence; mais Eschine ne résiste pas au plaisir de faire un parallèle spectaculaire, fût-il purement rhétorique, avec le sort du Grand roi, évoqué plus haut (§ 132) .

καὶ ταῦθ' ἡμῖν συμβέβηκεν ἐξ ὅτου Δημοσθένης ... La chute est brutale ; elle dément par sa mesquinerie la hauteur de vue qu'on aurait pu prêter à Eschine au vu de ses hautes considérations géopolitiques et de son style grandiloquent . Mais c'est aussi une façon de revenir aux enjeux du procès (où il s'agit, rétrospectivement, de juger la politique de Démosthène)

ἀποφαίνεται emploi intransitif, assez saisissant . Le dictionnaire indique : *faire paraître, déclarer (sa pensée), dire des choses, parler*

λέγει μὴ προσδέχεσθαι il dit de ne pas (et non : *il dit que ne pas*) ; l'emploi de la négation μὴ dans l'infinitive déclarative indique que le discours direct ici retranscrit est à l'impératif

#### 135

διὰ τοῦτο annonce la finale ἵνα ..

ἐκμανθάνω *apprendre à fond, apprendre par coeur*

ἀπαυράω-ῶ seulement à l'imparfait, que les Grecs semblent avoir pris pour un aoriste (ici gnomique)

κεν ου κε et la forme homérique de ἄν (ici avec un subjonctif éventuel)

ἀλιτραίνω ou ἀλιταίνω *se rendre coupable*

ἀτάσθαλος *présomptueux, démentiel, marqué par la folie (ἄτη)*

On peut voir dans ce vers 2 un hendiadys, la même chose étant d'abord désignée par un terme très général, abstrait, puis par un verbe concret et un COD au pluriel

δῶκεν = ἔδωκεν aoriste sans augment de δίδωμι (aoriste gnomique)

τοῖσιν , et ensuite τῶν , sont des articles qui reprennent leur pleine valeur de démonstratifs

ὅ est un possessif (uniquement homérique) au neutre ; le masculin est ὅς

ἀποτίνυμαι se venger (ici avec un accusatif de relation, νέας)

εὐρύοπα épithète homérique de Zeus, indéclinable *dont le regard porte au loin*

La citation d'Hésiode s'inscrit totalement dans le schéma historique qui sous-tend tout le texte, fondé sur une religiosité un peu mièvre, mais qui devait trouver un certain écho dans le petit peuple d'Athènes. Il est assez naturel de vouloir expliquer les malheurs du temps par la colère des dieux, laquelle répond forcément à des fautes, connues ou non. Pour Eschine, il y a un coupable tout désigné : c'est Démosthène, incompetent, corrompu, déraisonnable, orgueilleux et impie.

**Traduction :**

Et les Lacédémoniens, les malheureux, pour être venus seulement au début s'adjoindre à ces entreprises lors de l'occupation du sanctuaire, eux qui revendiquaient d'être à la tête des Grecs, on va maintenant les envoyer à Alexandre pour qu'ils servent d'otages et exhibent leur infortune, voués à subir, eux et leur patrie, ce qu'il plaira au prince, et voués à être jugés en vertu de la modération de leur vainqueur qui est aussi celui qui se trouve offensé. Quant à notre cité, elle qui était le refuge commun à tous les Grecs, vers laquelle accouraient, naguère, les délégations grecques, cité après cité, pour trouver auprès de nous leur salut, ce n'est plus aujourd'hui pour l'hégémonie qu'elle lutte, mais désormais pour défendre le sol national. Et ces revers, c'est depuis que Démosthène est arrivé aux affaires qu'ils nous sont arrivés. Le poète Hésiode parle fort bien des événements de ce type. Il enjoint, en faisant pour ainsi dire la leçon aux peuples et en dispensant ses conseils aux états, de ne pas laisser le champ libre aux politiciens sans morale. Je citerai, moi aussi, ces vers. Car je crois que si, dans notre enfance, nous apprenons par coeur les sentences des poètes, c'est pour que, quand nous serons adultes, nous les mettions en oeuvre. "Souvent, c'est une cité toute entière qui périt à cause d'un criminel qui se rend coupable de folles manigances. Alors, depuis le ciel, le fils de Cronos leur impose une rude épreuve, famine et peste tout à la fois, et les populations dépérissent. Soit il leur détruit une armée nombreuse ou bien leur citadelle, ou bien c'est sur leurs vaisseaux sur la mer que se venge Zeus dont le regard porte au loin."